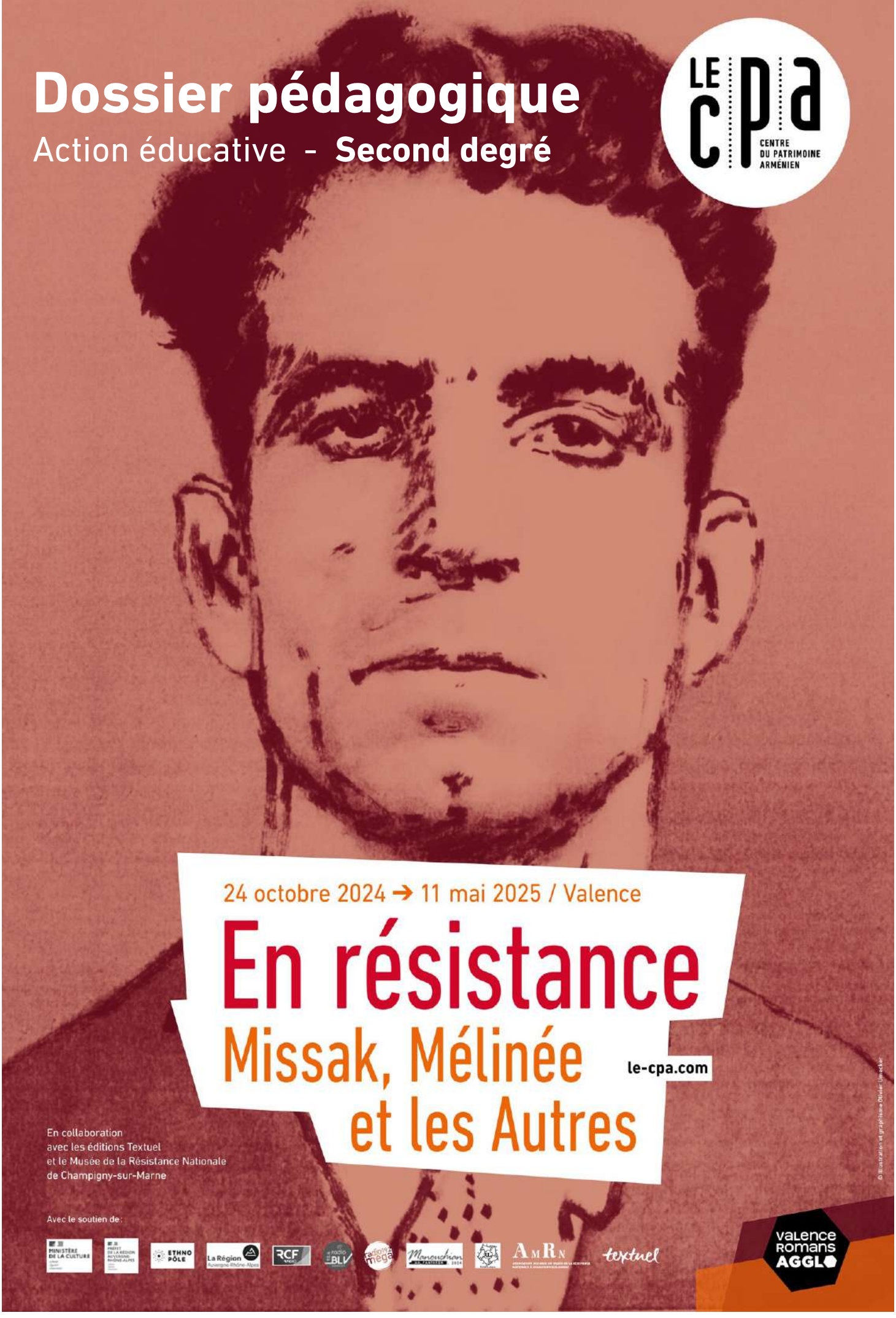
Dossier pédagogique

Action éducative - **Second degré**

LE CPA
CENTRE DU PATRIMOINE ARMÉNIEN



24 octobre 2024 → 11 mai 2025 / Valence

En résistance

Missak, Mélinée et les Autres

le-cpa.com

En collaboration
avec les éditions Textuel
et le Musée de la Résistance Nationale
de Champigny-sur-Marne

Avec le soutien de :

MINISTÈRE DE LA CULTURE · PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES · ETHNO PÔLE · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · RCF · radio BLV · radio mega · Manouchian · AMRN · textuel

valence romans AGGLO

© Illustration et graphisme Olivier Limacher

En résistance
Missak, Mélinée et les Autres

Exposition présentée au Cpa du 24 octobre 2024 au 11 mai 2025

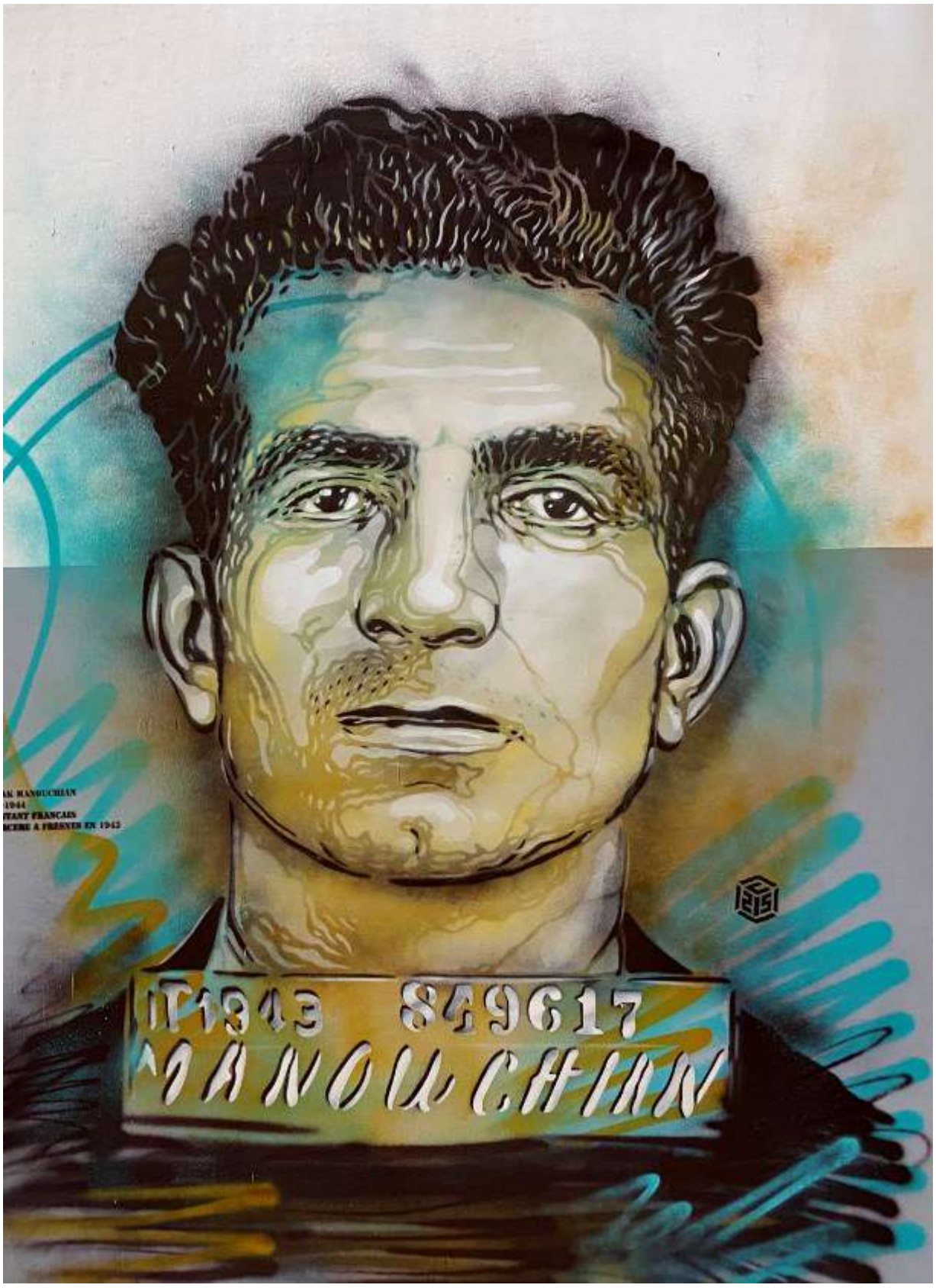
Orphelins du génocide des Arméniens, Missak et Mélinée se rencontrent à Paris, dans la France de l'entre-deux-guerres. Fou de littérature et de Mélinée, Missak est un jeune homme empli d'idéaux qui aspire à devenir poète. Il découvre la vie culturelle parisienne et tente de concilier ses ambitions avec sa dure condition de travailleur étranger. Avec Mélinée, il devient Résistant sous l'Occupation, il sera fusillé avec ses camarades le 21 février 1944 au Mont-Valérien, et son visage entrera dans la légende avec l'Affiche rouge.
80 ans plus tard, il sera le premier résistant étranger à entrer au Panthéon, accompagné de celle qui partagea ses rêves.

L'exposition met en lumière la trajectoire du couple et celles d'autres étrangers, engagés eux aussi dans de multiples combats. À partir d'une riche sélection d'archives régionales et nationales, et d'œuvres d'artistes d'envergure, petites et grandes histoires se font l'écho d'un demi-siècle de luttes jusqu'à interroger la fabrique du grand homme.

Les + de l'expo

Un parcours interactif à hauteur d'enfant, 150 ans d'histoire retracés, les arts au cœur de l'exposition, un audioguide avec la voix de Didier Daeninckx, 12 portraits éphémères de résistants dans la ville par le street artiste C215

Exposition conçue et produite par Le Cpa
D'après l'ouvrage ***Manouchian. Missak et Mélinée Manouchian, deux orphelins du génocide des Arméniens engagés dans la Résistance française***
d'Astrig Atamian, Claire Mouradian et Denis Peschanski, © Éditions Textuel, 2023
Et **l'exposition** ***Missak Manouchian, arts, histoire, mémoire*** créée par le Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne
Conseillère scientifique : Claire Mouradian
Adaptation des contenus, recherche documentaire, muséographie : Le Cpa
Avec le soutien de l'association Unité laïque, du Centre historique de la Résistance et de la Déportation de Lyon, du Musée national de l'histoire et de l'immigration, du Musée de la Résistance et de la déportation de l'Isère, des Archives communautaires de Valence Romans Agglo et des Archives départementales de la Drôme,
et avec la participation de nombreux autres acteurs.



Portrait de Missak Manouchian à la Prison de Fresnes
© C215

Une exposition inédite, pour tous

L'exposition met en lumière la trajectoire singulière et engagée des Manouchian, et celle de leurs camarades résistants. Au-delà du couple légendaire, Le Cpa s'attache à partager le parcours d'hommes et de femmes qui, étrangers dans leur pays d'adoption, ont pris part à la vie culturelle, sociale et politique de leur temps, jusqu'à donner leur vie pour leurs idéaux.

Près de 150 ans d'histoire retracés

Orphelins du génocide des Arméniens, Missak et Mélinée se rencontrent à Paris, dans la France de l'entre-deux-guerres. Fou de littérature et de Mélinée, Missak est un jeune homme empli d'idéaux qui aspire à devenir poète. Il découvre la vie culturelle parisienne et tente de concilier ses ambitions avec sa dure condition de travailleur étranger.
Avec Mélinée, il devient Résistant sous l'Occupation, sera fusillé avec 21 de ses camarades le 21 février 1944 au Mont-Valérien, et son visage entrera dans la légende avec l'Affiche rouge. Quatre-vingt ans plus tard, il sera le premier résistant étranger à entrer au Panthéon, accompagné de celle qui partagea ses rêves. Leur histoire raconte aussi celle des peuples persécutés, de la Résistance, de l'immigration.

De l'ancien Empire ottoman à la Drôme

L'inscription dans 150 ans d'histoire, de la fin du XIXe siècle à la panthéonisation de Missak Manouchian, le 21 février 2024, l'ouverture sur les arts, l'ancrage local et la mise en exergue des luttes pour la défense des libertés, font toute la singularité de l'exposition conçue par Le Cpa, précise Chrystèle Roveda, cheffe de projet. En partant de la trajectoire de Missak, elle fait aussi le lien avec l'histoire arménienne du territoire et apporte un éclairage régional sur les étrangers engagés dans la Résistance.
L'exposition montre également que le combat contre les dictatures et l'oppression ne passe pas seulement par la force, mais également par les armes de l'esprit. La poésie, chère à Missak, en fait partie.

Des collections et des archives originales

Les visiteurs découvriront des archives et des photographies iconiques. **Katia Guiragossian**, petite-nièce de Mélinée, héritière de la mémoire des Manouchian, nous fait l'honneur de partager une partie de sa collection ! Des trésors qui côtoient d'autres pièces artistiques remarquables. Objets, archives et fac-similés de correspondances, papiers officiels, photographies, tableaux, dessins etc. témoignent également de l'époque.

L'art comme axe transversal

L'exposition révèle le tempérament à la fois sombre et lumineux de Missak, épris de littérature et de nature, poète, ouvrier et communiste, engagé également pour l'Arménie et pour le dialogue entre les cultures.

Sa personnalité érudite et sensible résonne avec les parcours d'autres artistes engagés : Gatti, Wols à Dieulefit... Ainsi, les œuvres d'**Ernest Pignon Ernest**, de **C215**, des extraits de poèmes, les planches de BD de **Didier Daeninckx** et Mako (Les Arènes) ou de Thomas Tcherkézian (Dupuis) se font l'écho de personnalités affirmées, inspirantes, au regard humaniste.

Dans l'exposition au Cpa

***Portrait de Manouchian*, Ernest Pignon Ernest**

L'artiste avait dessiné les portraits de quatre résistants panthéonisés en 2015 : Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Pierre Brossolette, Germaine Tillion et Jean Zay. Il s'offusque à l'époque que Manouchian ne soit également reconnu et réalise en 2017 son portrait sur le même modèle que les autres pour réparer cet oubli (ci-contre).

Dans la ville

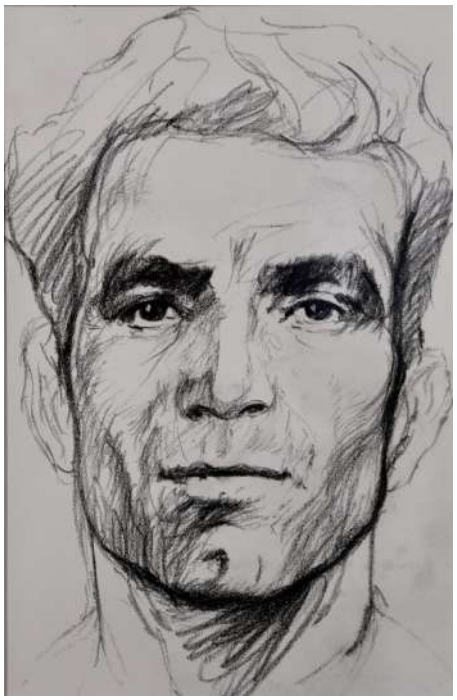
Douze portraits de résistants par C215

Le street artiste prolonge l'exposition jusque dans la ville de Valence. Un portrait original de Missak sera réalisé au pochoir dans le patio du Cpa tandis que des affiches éphémères à l'effigie de ses camarades seront placardées dans la ville cet automne, inscrivant les visages de l'Affiche rouge dans nos rues et nos mémoires.

Une exposition adaptée au jeune public

Au-delà de l'histoire biographique du couple Manouchian contée au fil des espaces d'exposition, le jeune public sera directement impliqué grâce à des **éléments scénographiques conçus spécialement** pour lui : un parcours enfant intégré dans l'exposition, des éléments ludiques (cubes puzzles, mur de création poétique à partir de mots aimantés), un livret d'accompagnement pour suivre la narration et comprendre et retenir les grands thèmes, etc.

> Pus d'infos sur la médiation proposée par Le Cpa en pages 14 et 15 de ce dossier



Espace 1

Deux orphelins dans un monde en guerre

La Grande Histoire

À la veille de la Grande Guerre, les Arméniens sont partagés entre trois empires rivaux : russe, persan, ottoman. Ils sont un peu plus de deux millions dans l'Empire ottoman, vivant principalement entre la capitale Constantinople et les six provinces d'Anatolie orientale. En l'absence d'une véritable citoyenneté ottomane et de l'échec des réformes pour établir l'égalité des droits entre musulmans et non-musulmans, ils subissent des discriminations, l'arbitraire, et une insécurité accentuée par les guerres récurrentes entre les puissances régionales. Leur situation s'aggrave avec le rétrécissement territorial de l'Empire, tandis que le régime se durcit. Même si le sort des Arméniens finit par intéresser l'Europe, la Question arménienne apparaissant sur la scène internationale dans le cadre de la Question d'Orient, les puissances européennes n'interviennent pas et ferment les yeux sur les persécutions dont sont victimes les minorités de l'Empire.

Les massacres orchestrés par le dernier sultan de l'Empire, Abdul Hamid II, de 1894-1896, puis ceux d'Adana après la révolution de 1908 et l'arrivée au pouvoir du parti jeune-turc, acheminent le destin de la population arménienne vers le premier génocide du XXe siècle. En quelques mois, les deux tiers des Arméniens de l'Empire ottoman sent déportés, massacrés et spoliés. Sans possibilité de rentrer chez eux après la guerre, les rescapés sont forcés de s'invisibiliser ou de s'exiler.

Deux destins dans la tourmente

Missak Manouchian est né en 1906 (d'après ses papiers d'identité) à Adıyaman dans l'Empire ottoman. Il est le quatrième et dernier enfant d'une famille de paysans arméniens catholiques.

Missak a neuf ans en 1915 quand son père, Kevork, est tué les armes à la main, par les gendarmes turcs. Il faisait partie d'une milice d'autodéfense constituée pour protéger des massacres la population arménienne, la déportation des Arméniens d'Adıyaman ayant eu lieu à la mi-juillet. Malade, sa mère, Vartouhi, meurt quelque temps après son mari, affaiblie par la famine qui sévit.

Missak et son frère aîné Garabed, devenus orphelins, sont recueillis par une famille kurde. En 1919, ils sont transférés dans un orphelinat au Liban, alors sous contrôle français. Ici, ils apprennent les langues et littératures arméniennes et françaises. Ils sont formés à la menuiserie.

Mélinée Assadourian est née à Constantinople en 1913 dans un milieu aisé. Son père, mort pendant la guerre, laisse seuls son épouse et ses trois enfants. Ils seront placés dans une école américaine de la ville dès 1915.

Transférée Grèce en 1922, Mélinée se retrouve en France deux ans plus tard. De Marseille, elle arrive à Paris en 1929.

J'ai obtenu mon certificat d'études avec mention, mais avec quelques annotations restrictives, telles que : « intelligente, certes, mais cela ne doit pas empêcher de citer ses défauts : âme rebelle, semeuse de troubles, etc... Mélinée

Missak à l'orphelinat de Djounieh (Liban) - Détail
© Archives Manouchian / Roger-Viollet

Missak et son frère Garabed à la Seyne-sur-Mer en 1924
© Claire Mouradian

Mélinée à l'orphelinat de Corinthe (Grèce) (1er rang, 1ère à gauche)
© Archives Katia Guiragossian

Espace 2

Déracinés dans un monde étranger

La Grande Histoire

L'hécatombe de la Première Guerre mondiale, suivie d'une épidémie de grippe espagnole, entraîne une pénurie de main-d'œuvre et le recours massif aux travailleurs immigrés en France au début des années vingt. Dès la fin de la décennie, la crise économique internationale de 1929 et le chômage qui s'ensuit provoque la résurgence d'un fort sentiment xénophobe et des restrictions à l'emploi pour les étrangers, au moment où de nouveaux réfugiés, fuyant les dictatures, trouvent asile en France. Racisme et antisémitisme se diffusent dans la société, via la presse d'opinion et les ligues d'extrême-droite. L'étranger devient « indésirable ».

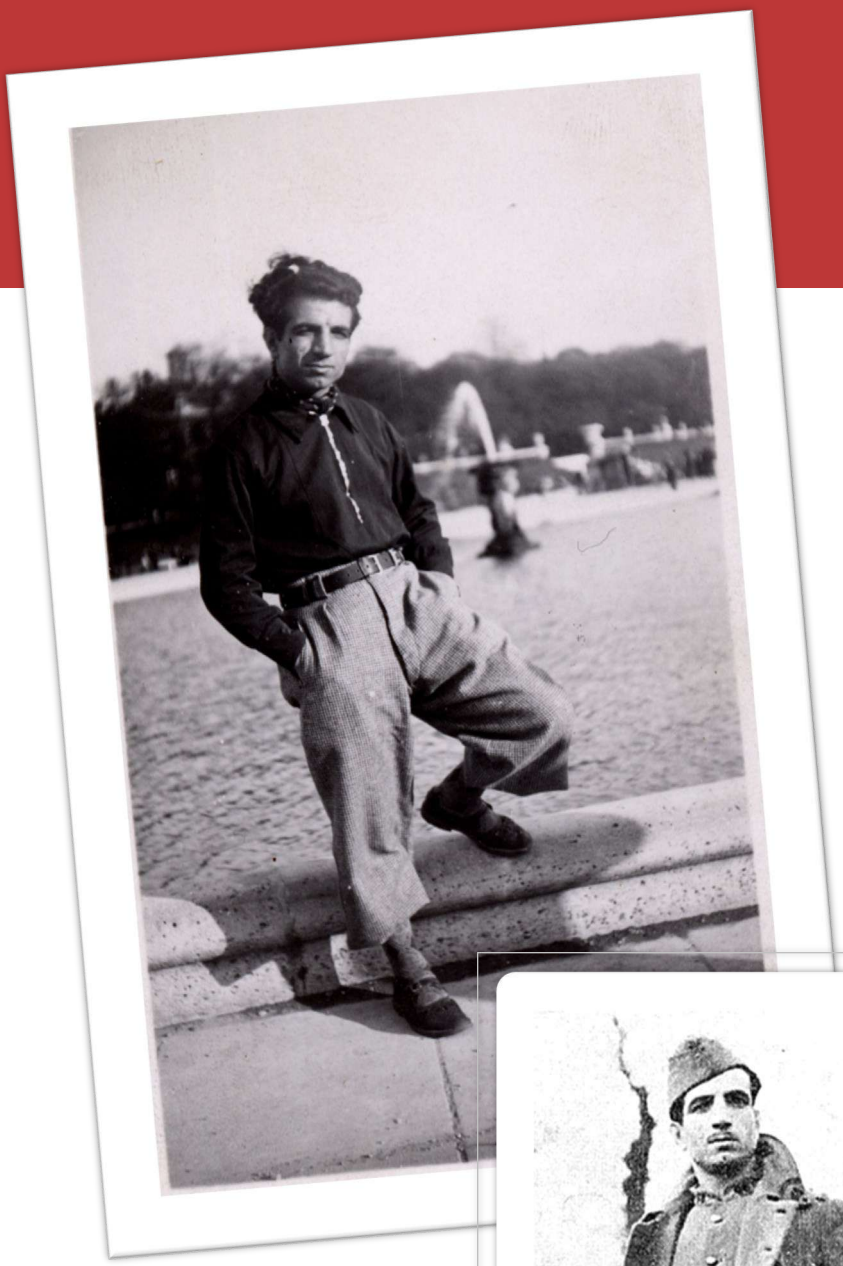
Orphelins du génocide en quête d'une nouvelle vie en exil, Missak et Mélinée se rencontrent dans cette France de l'entre-deux-guerres. Ils doivent inventer, comme tant d'autres rescapés, un nouveau rapport au monde sur un sol étranger. Leur intégration dans la société française va passer par le travail et l'engagement dans les luttes sociales et politiques, mais aussi par la vie culturelle dans le Paris bouillonnant des intellectuels et artistes. Ils nouent de fortes amitiés au sein de la mouvance communiste de la diaspora arménienne. Leur aspiration profonde à vivre dans une société plus juste va guider leurs pas, avec, pour Missak, l'obsession d'écrire, d'être poète, de laisser une trace.

Une nouvelle vie en exil

Missak fait partie des quelque 60 000 réfugiés arméniens à débarquer à Marseille dans les années 1923-1924. Durant l'été 1925, il part s'installer à Paris. À partir de 1933, il connaît de nombreux changements d'adresses et d'emplois, tour à tour manœuvre, monteur-téléphoniste, menuisier, tourneur chez Citroën... Sans compter les périodes de chômage qui attestent d'une vie précaire, commune à de nombreux Arméniens et exilés.

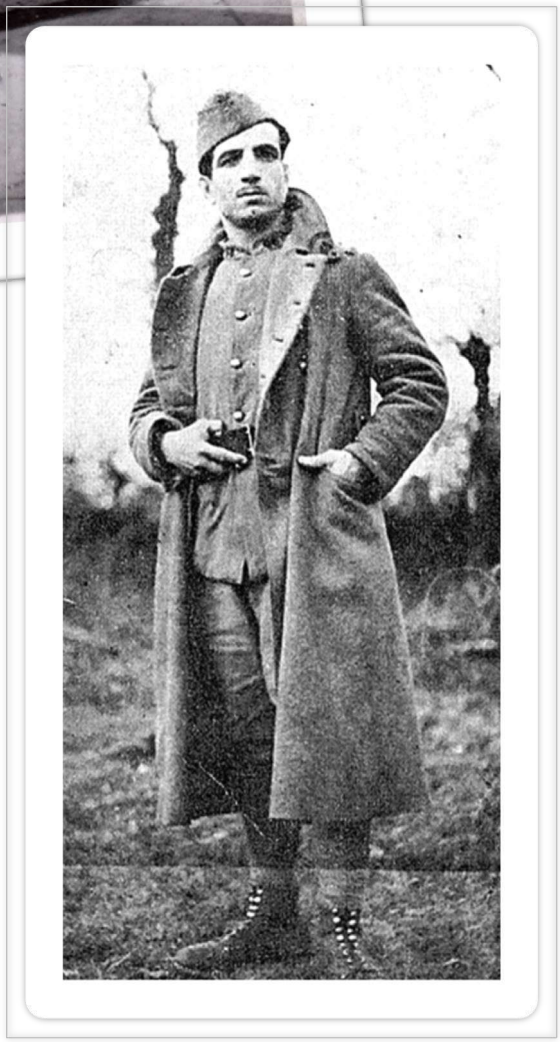
Résiliant et foncièrement d'âme poétique et intellectuelle, il tire profit de ces temps difficiles. Tout en gagnant sa vie en posant pour des artistes, il écrit des poèmes, fonde deux revues littéraires, traduit Baudelaire, Verlaine et Rimbaud en arménien et s'inscrit à la Sorbonne pour y suivre des cours de littérature, de philosophie, d'économie politique et d'histoire. Peu à peu, il intègre le milieu intellectuel et artistique parisien et arménien.

Missak et Mélinée se rencontrent dans le cadre de leurs activités militantes, que nombre d'ouvriers et d'étrangers embrassent au cours de ces années 1930 marquées par la montée des extrêmes droites, en France et en Europe. Le mouvement internationaliste communiste via le PCF ainsi que toute une déclinaison d'organes communistes (le HOK arménien) donnent le ton des années suivantes de guerre et d'Occupation nazie.
Le pacte germano-soviétique de 1939 rend illégale toute activité de gauche et c'est tout naturellement, que les communistes vont s'organiser en Résistance.



Missak Manouchian au jardin du Luxembourg à Paris dans les années 1930
© Archives Manouchian / Roger-Viollet

Sanguines de Missak Manouchian par le peintre Krikor Bedikian
© Collection Fondation Bedikian
Photo François Deladerrière



Missak Manouchian en tenue militaire durant la Drôle de Guerre
Il se fait arrêter en septembre 1939, à cause de ses activités militantes de gauche.
À sa sortie de prison, en 1940, il s'engage comme volontaire dans l'Armée française (Morbihan).
© Archives Katia Guiragossian

Espace 3

Vivre à en mourir 1939-1945

La Grande Histoire

La Collaboration est la politique de coopération du gouvernement de Vichy avec l'Allemagne sous l'Occupation, pendant la Seconde Guerre mondiale. L'Occupation est la période comprise entre juin 1940 et la fin de 1944. Après la défaite de la France en juin 1940, les Allemands, vainqueurs, ont occupé militairement la partie nord de la France puis, à partir de novembre 1942, la totalité du territoire français.

Provenant de pays où ils ont subi la dictature et le fascisme, nombre d'immigrés se lancent à corps perdu dans le conflit. La condition d'étranger invite, comme une revanche, à lutter pour le renversement d'un ennemi qui a été cause de l'exil pour beaucoup. Pour d'autres, la clandestinité ou la précarité qu'elle engendre pousse à un engagement considéré comme la seule chance de salut.
Arméniens victimes du nationalisme turc, Italiens fuyant le fascisme, Républicains espagnols, juifs de Pologne, Hongrie, Roumanie,... ils sont tous unis contre l'occupant nazi.

L'atmosphère est sombre, nous entrons dans une période d'affrontements. Notre génération va avoir à combattre le nazisme. Cela risque d'être terrible, mais nous en sortirons vainqueurs.
Missak d'après Mélinée

Le Groupe Manouchian

Des heures de gloire au funeste crépuscule

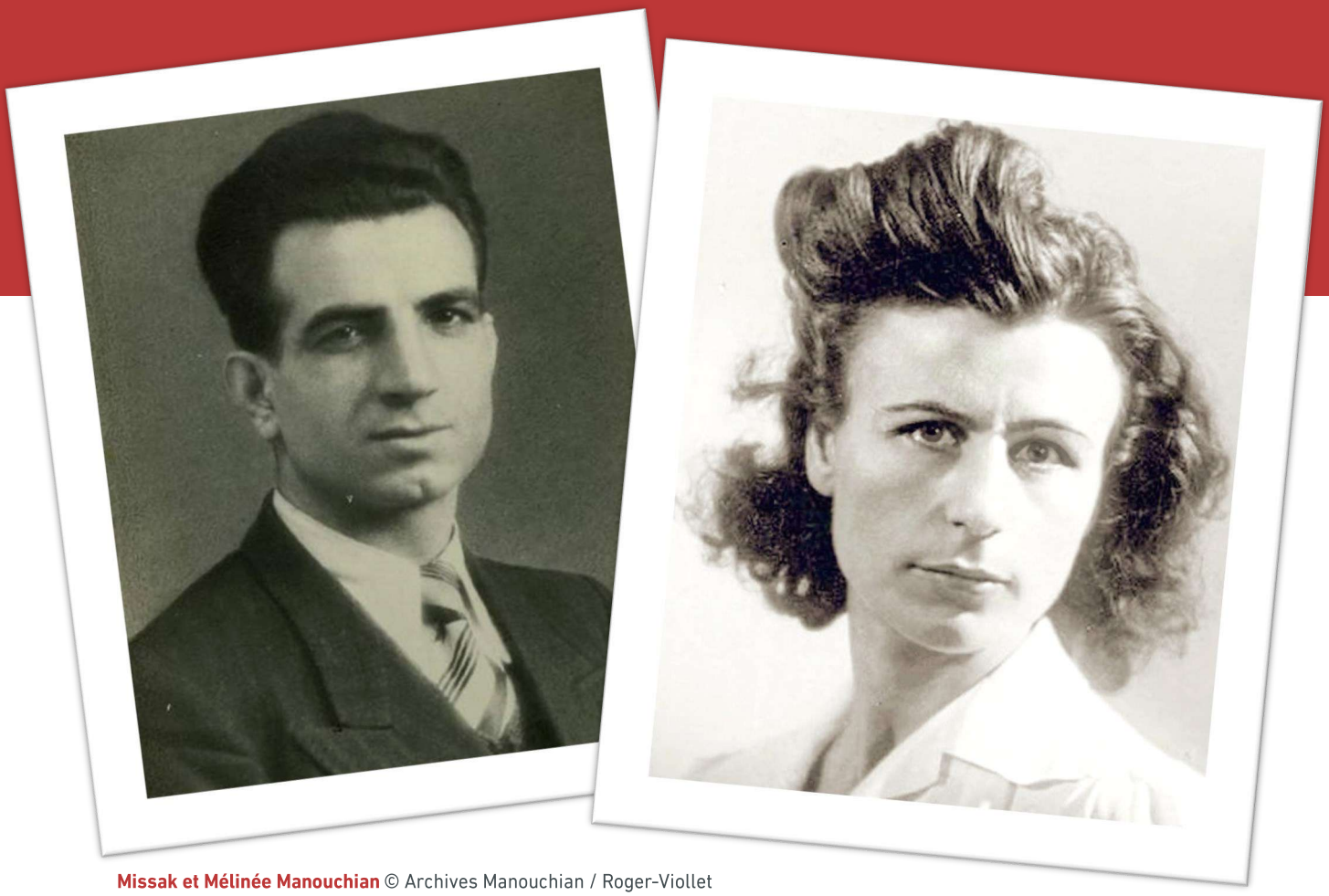
Missak et Mélinée entrent en Résistance, en intégrant les FTP-MOI, en 1941. Les Francs-Tireurs Partisans - Main d'œuvre immigrée sont, à partir de 1942, des unités de la Résistance française composées d'immigrés. La plupart des membres de FTP-MOI sont jeunes et issus de la classe ouvrière.
Les bataillons FTP-MOI mènent de très nombreuses d'actions. À chaque fois, ils cherchent à frapper l'ennemi et l'opinion publique.

En février 1943, Manouchian est nommé chef de la section parisienne des FTP-MOI.

La plus retentissante action des FTP-MOI de Paris qui est l'assassinat, le 28 septembre 1943, du général SS Julius Ritter. Immédiatement, Himmler (ministre de l'Intérieur du Reich) ordonne à la gestapo et à la police française de tout mettre en œuvre pour mettre « ces terroristes hors d'état de nuire ».

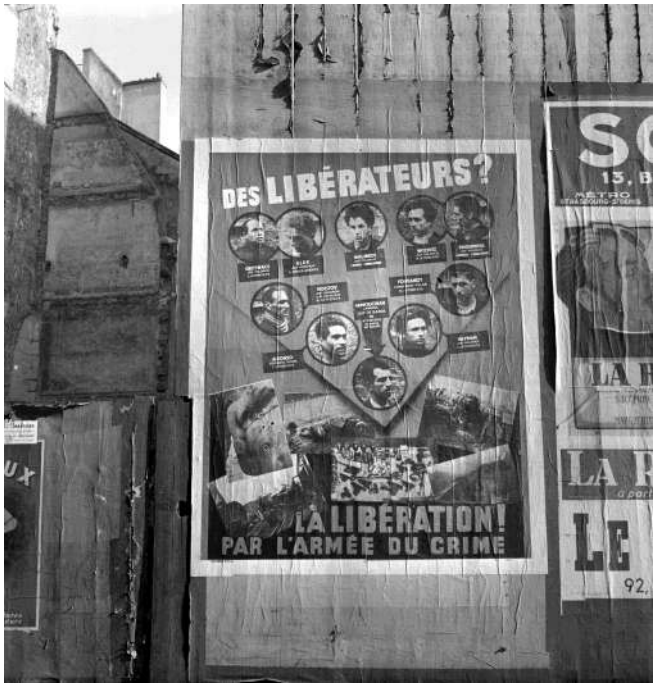
De juillet à novembre 1943, de longues filatures sont organisées pour identifier et traquer les membres des FTP-MOI. Le 16 novembre 1943, Manouchian et les membres de son groupe sont arrêtés.

Après trois mois de prison, de torture et un procès spectacle, ils sont condamnés à mort.
Le 21 février 1944, à 15 heures, les 23 hommes sont fusillés au Mont-Valérien. Olga Bancic sera guillotinée en Allemagne en mai 1944.
Mélinée, traquée, reste cachée jusqu'à la Libération.



Missak et Mélinée Manouchian © Archives Manouchian / Roger-Viollet

**L'affiche de propagande nazie,
plus connue sous le nom de l'Affiche rouge**
© Photo Pierre Verrier, Collection du CHRD, A153



**L'affiche rouge dans les rues de Paris
par le photographe André Zucca**
© Roger Viollet © André Zucca / BHVP

Espace 4

La fabrique du Grand Homme
De la Libération au Panthéon

La Mémoire de Manouchian

Après son exécution le 21 février 1944, Missak Manouchian et son groupe sont utilisés par la propagande nazie et le régime de Vichy pour discréditer la Résistance, les présentant comme des étrangers et des terroristes sur l'Affiche rouge. Cette propagande aura cependant l'effet inverse après la Libération, contribuant à renforcer leur image de martyrs et de libérateurs.
Dès 1946, Missak Manouchian est reconnu par la République française comme un héros de la Résistance. Une rue porte son nom à Paris dès 1946, suivie de nombreuses autres villes.

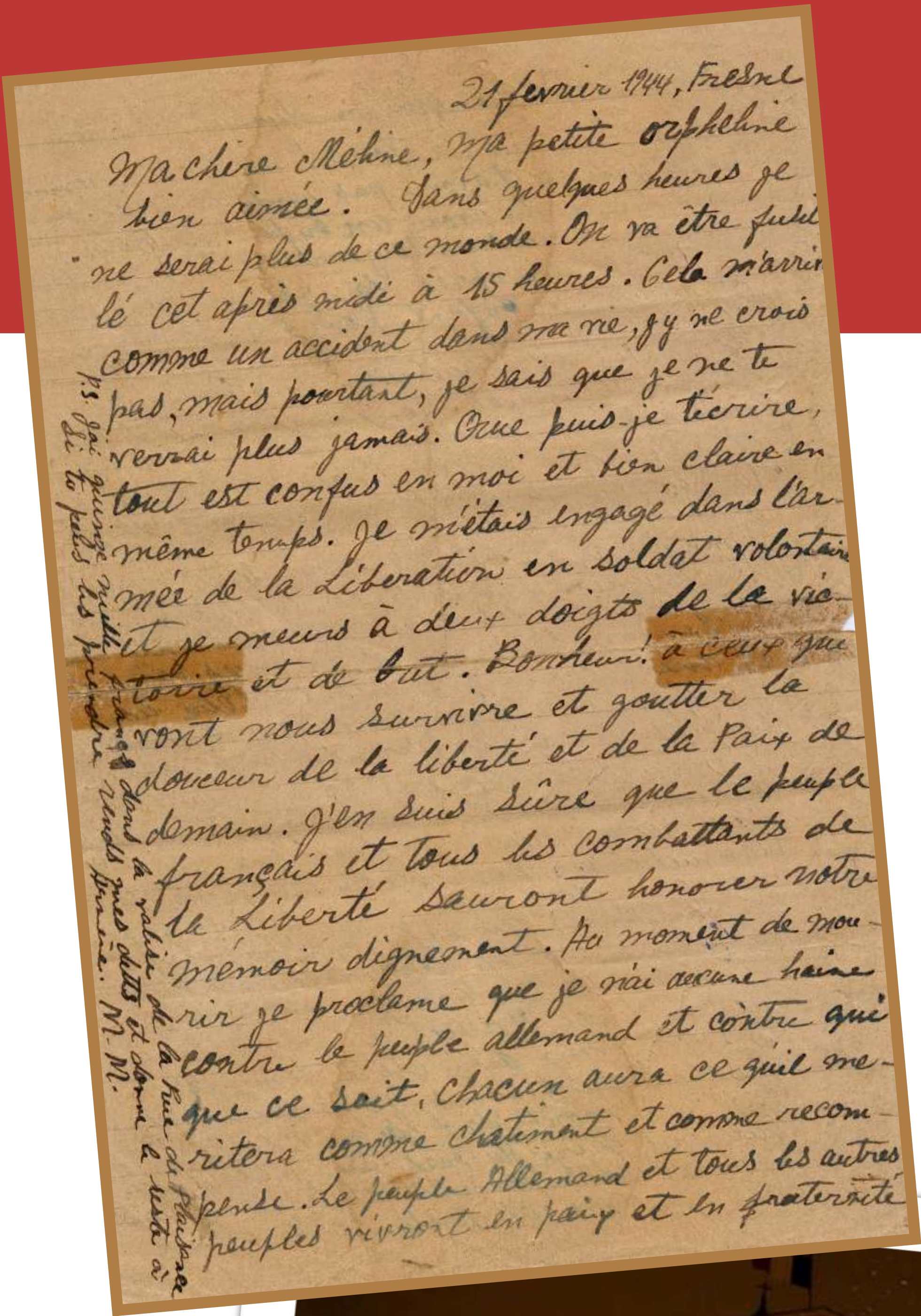
La mémoire de Manouchian a été portée par sa veuve Mélinée, mais aussi par d'anciens résistants ou intellectuels. Paul Éluard publie en 1950 le poème *Légion* (dans le recueil *Hommages*) qui insiste sur les liens des résistants étrangers avec la France : *Ils avaient dans leur sang le sang de leurs semblables / Ces étrangers savaient quelle était leur patrie*. C'est en 1955 que Louis Aragon écrit le poème *Strophes pour se souvenir* (intégré au *Roman inachevé*) inspiré de la dernière lettre de Missak à Mélinée, à l'occasion de l'inauguration d'une rue du « Groupe Manouchian » dans le 20e arrondissement de Paris. Le chanteur et compositeur Léo Ferré en fait une chanson, *L'Affiche rouge* (1961) qui contribue à populariser ce texte.

Les faits d'armes de Manouchian et de ses camarades ont été portés à l'écran notamment par Frank Cassenti dans *L'Affiche rouge* (1976, prix Jean Vigo) et Robert Guédiguian, *L'Armée du crime* (2009). L'auteur Didier Daeninckx lui a consacré un roman *Missak* (2009), ainsi qu'un album jeune public, *Missak, l'enfant de l'affiche rouge* (2009), illustré par Laurent Corvaisier. Jean-David Morvan et Thomas Tcherkézian ont conçu la bande dessinée *Missak, Mélinée et le groupe Manouchian, les fusillés de l'Affiche rouge* (2024).

Les commémorations rendent visibles cette histoire dans l'espace public. Chaque année, des cérémonies commémoratives sont organisées dans toute la France le 21 février en l'honneur de Manouchian et de ses camarades.

Comme l'indique la devise inscrite sur le fronton du Panthéon « Aux grands hommes, la patrie reconnaissante », Missak Manouchian est honoré par la République pour son engagement durant la guerre, inséparable de son attachement à la France. Il entre au Panthéon le 21 février 2024, accompagné de Mélinée, représentant les membres de son groupe et par-là même le rôle des étrangers pendant la Seconde Guerre mondiale.

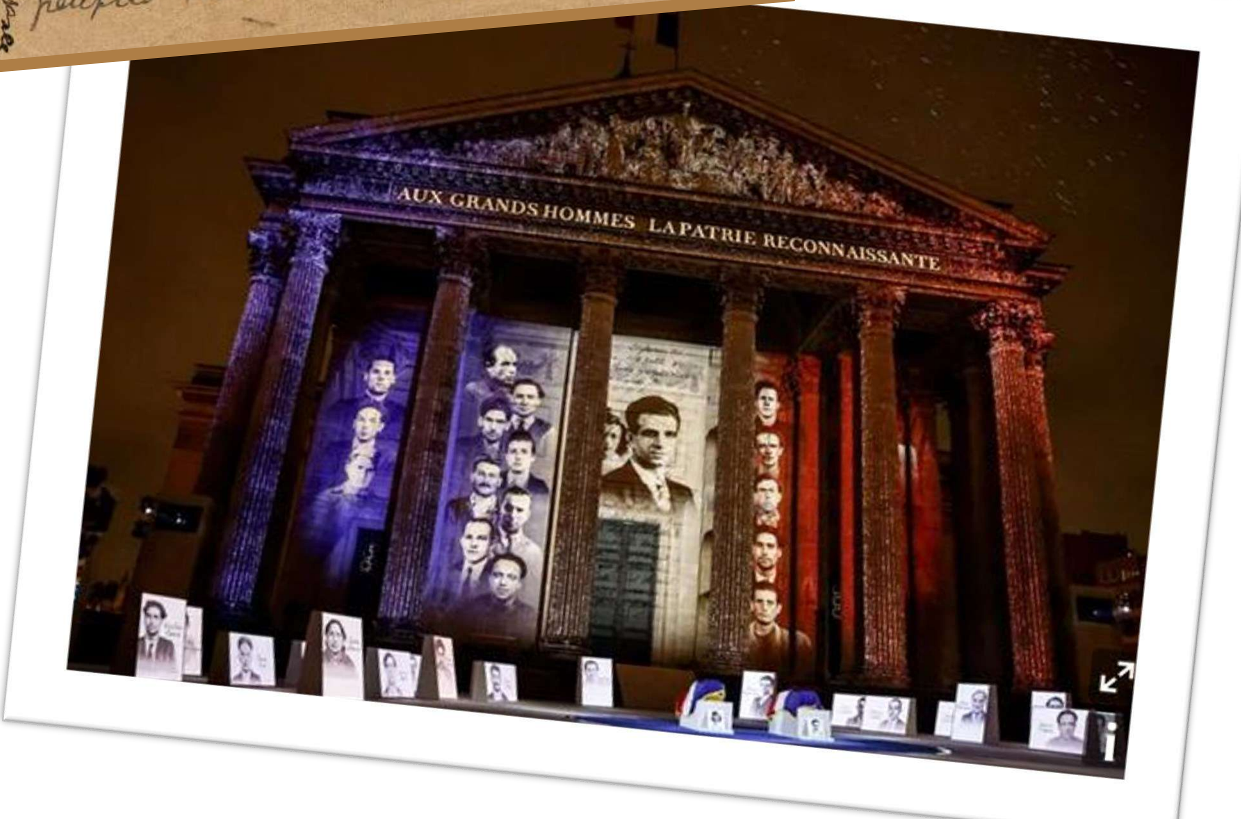
Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement.
Dernière lettre de Missak Manouchian à Mélinée, 21 février 1944



21 février 1944, Fresne
Ma chère Méline, ma petite orpheline
bien aimée. Dans quelques heures je
ne serai plus de ce monde. On va être fusil-
lé cet après midi à 15 heures. Cela m'arrive
comme un accident dans ma vie, j'y ne crois
pas, mais pourtant, je sais que je ne te
verrai plus jamais. Que puis-je t'écrire,
tout est confus en moi et bien claire en
même temps. Je m'étais engagé dans l'Ar-
mée de la Libération en soldat volontaire
et je meurs à deux doigts de la vic-
toire et du but. Bonheur! à ceux qui
vont nous survivre et goutter la
douceur de la liberté et de la Paix de
demain. J'en suis sûre que le peuple
français et tous les combattants de
la Liberté sauront honorer notre
mémoir dignement. Au moment de mou-
rir je proclame que je n'ai aucune haine
contre le peuple allemand et contre qui
que ce soit, chacun aura ce qu'il me-
ritera comme chatiment et comme recom-
pense. Le peuple Allemand et tous les autres
peuples vivront en paix et en fraternité

P.S. J'ai quinze mille francs dans la valise de la rue de Plaisance
Si tu peux les prendre rends mes dettes et donne le reste à
Arménie. M.M.

Lettre d'adieu écrite par Missak Manouchian à Mélinée
Le matin du 21 février 1944, quelques heures avant son exécution
© Archives Manouchian / Roger-Viollet



Le Panthéon de Paris,
magnifié par la scénographie de la cérémonie du 21 février 2024
© DR

Programmes scolaires

Collège

Culture littéraire et artistique - Le français et les arts
Arts plastiques, Histoire des arts
Culture et création artistiques
EMC
Respecter autrui
Acquérir et partager les valeurs de la République
Construire une culture civique

Troisième

Histoire
L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)
Françaises et Français dans la République repensée
Géographie
France et Union européenne
Français
Agir sur le monde, dans la cité

Seconde

Lettres
Le roman et le récit du XVIIIe siècle au XXIe siècle
Lagues vivantes
Formation culturelle et interculturelle : vivre entre générations, le passé dans le présent
EMC
Des libertés pour la liberté
Pro / Géographie
Production mondiale et circulation des personnes, des biens et des informations
Pro / EMC
Liberté et démocratie, (la liberté, nos libertés, ma liberté)

Première

Lettres
Le roman et le récit du XVIIIe siècle au XXIe siècle
Lagues vivantes
Formation culturelle et interculturelle : identités et échanges, diversité et inclusion, territoire et mémoire
Histoire
La Première Guerre mondiale : le « suicide de l'Europe » et la fin des empires européens
EMC
Fondements et fragilités du lien social
Les recompositions du lien social
Spé HGGSP
La démocratie, les démocraties : quelles caractéristiques aujourd'hui ?
Analyser les dynamiques des puissances internationales
Étudier les divisions politiques du monde : les frontières
S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication

Spé HLP
Les représentations du monde (découverte du monde et pluralité des cultures)
Pro / Histoire
Guerres européennes, guerres mondiales, guerres totales (1914-1945)
Pro / EMC
Égaux et fraternels
Techno / Histoire
La Première Guerre mondiale et la fin des empires européens

Terminale

Lagues vivantes
Formation culturelle et interculturelle : identités et échanges, diversité et inclusion, territoire et mémoire
Histoire
Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945)
La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire
EMC
Fondements et expériences de la démocratie
Repenser et faire vivre la démocratie
Spé HGGSP
Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution
Histoire et mémoire
Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques
Spé HLP
La recherche de soi, l'Humanité en question
Spé AMC et LLCER
Voyage, territoire, frontières
Faire société, relations au monde
DGEMC
Des questions juridiques contemporaines
Philosophie
L'État, la justice, le devoir, la liberté
Pro / Histoire
Le jeu des puissances dans les relations internationales depuis 1945
Vivre en France en démocratie depuis 1945
Pro / EMC
S'engager et débattre en démocratie autour des défis de société
Techno / Histoire
Totalitarismes et Seconde Guerre mondiale
Du monde bipolaire au monde multipolaire
la France de 1945 à nos jours : une démocratie

BTS, IUT
Classes préparatoires
Écoles de commerce

Culture générale

Propositions pédagogiques

POUR LES ENSEIGNANTS

Une visite guidée de l'exposition « spéciale enseignants du secondaire »

Mardi 5 novembre 2024 à 18h

Réservation obligatoire au 04 75 80 13 03 ou laurence.vezirian@valenceromansagglo.fr

POUR LES ÉLÈVES

Des visites

Visite libre
Sur rendez-vous - Gratuit

Visite libre avec livret
En autonomie avec livret d'accompagnement adapté au collège, sur demande
Public : collège
Sur rendez-vous - Gratuit

Visite guidée
En compagnie des médiateurs du Cpa
Public : collège - lycée - postbac
Durée : 1h30

Combos

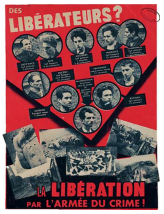
Visite guidée de l'exposition + Atelier Missak Manouchian

Cette formule permet de visiter l'exposition du Cpa, à la rencontre de Missak et Mélinée Manouchian, et de travailler en atelier sur le contexte historique de la première moitié du XXe siècle.
Public : collège - lycée - postbac / Durée : 2h

Visite guidée de l'exposition + Visite urbaine

Cette proposition mixe la visite guidée de l'exposition et une sortie urbaine à la découverte du travail du street artiste C215 à Valence.
L'occasion de parler de l'art urbain, du travail de mémoire dans la ville et d'en apprendre un peu plus sur les autres membres du Groupe Manouchian.
Public : collège - lycée - postbac / Durée : 2h

Des ateliers pédagogiques



Missak Manouchian. Parcours d'un étranger engagé

Cet atelier met en perspective les deux guerres mondiales, autour du parcours de Missak Manouchian. Cet Arménien qui, à l'instar des autres rescapés du génocide de 1915, a connu l'exil, l'arrivée en France, l'intégration par le travail... Il est devenu l'une des grandes figures de la Résistance, rappelant le rôle joué par les étrangers dans la Libération de la France.
Public : collège - lycée / Durée : 1h30

Attention Image !

Ce nouvel atelier déconstruit les propagandes politiques du XXe à nos jours pour mieux comprendre les rouages de cette stratégie visant à influencer les opinions.
Public : collège et lycée / Durée : 1h30

Le génocide des Arméniens

À partir de mots clés, cet atelier tend à définir la spécificité de ce génocide, mais aussi à le mettre en perspective dans l'histoire du XXe siècle.
Public : collège (3ème) - lycée / Durée : 2h

Le cinéma Le Navire de Valence vous propose des séances sur-mesure en matinée du **film de Robert Guédiguian *L'Armée du Crime*** (2009).
Plus d'infos et réservations : 04 75 40 79 20 / vincent.gohier@cinemalenavire.fr

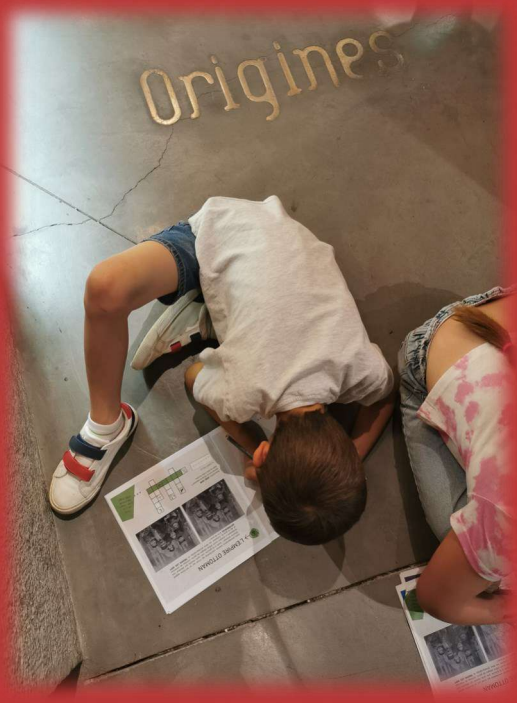
Le Cpa

À partir de l'exemple de la diaspora arménienne, Le Cpa évoque plus largement l'histoire des peuples, des migrations et des cultures. Il se nourrit du territoire pour décrypter l'actualité et invite à poser un autre regard sur le monde.

Créé en 2005 dans le centre historique de Valence, agrandi et rénové en 2018, Le Cpa fête ses vingt ans en 2025 ! Découvrez 1 100 m² d'espaces d'accueil et d'animation : expositions permanente et temporaires, salle pédagogique, auditorium, patio et toit-terrasse, boutique, etc.

Pour tous

Le Cpa est labellisé **Ethnopôle** par le ministère de la Culture, sur le thème « Migrations, Frontières, Mémoires », gage de sa politique d'excellence en matière de recherche, d'information et d'action culturelle.



Une offre culturelle riche et originale :

- Expositions et rendez-vous en prise avec l'actualité
- Rencontres, visites guidées thématiques
- Animations, visites et ateliers pour les familles
- Ateliers pédagogiques pour le public scolaire

Pour en savoir plus : le-cpa.com

Contacts

Pôle des Publics
04 75 80 13 00

Médiatrice culturelle
chargée de l'Action éducative et des Ressources
Laurence Vezirian
laurence.vezirian@valenceromansagglo.fr
04 75 80 13 03 (ligne directe)

Le Cpa
14 rue Louis Gallet - 26000 Valence
04 75 80 13 00
contact@le-cpa.com
le-cpa.com

Le Cpa est un équipement de Valence Romans Agglo.